

après les prochaines élections. Si les conservateurs peuvent réussir à faire élire un des leurs en dépensant un million à Calgary, j'y consens. Je leur demande cependant de faire quelque chose pour remettre sur pied l'agriculture, car sans elle notre population, tant urbaine que rurale, ne pourra subsister. Telle est mon opinion. Si j'enfreins le règlement, qu'on me rappelle à l'ordre. Je défie cependant quiconque de faire déclarer contraire au règlement la motion de l'honorable député de Willow-Bunch au moment de la discussion d'une question aussi grave. Il ne faut pas que le Gouvernement puisse s'imaginer qu'il peut nous répondre ce soir par la force brutale et par des rappels à l'ordre. Je vais maintenant laisser la parole à un autre, bien que j'aie encore beaucoup à dire. Nous pouvons tirer le pays d'embarras si quelqu'un veut prendre le gouvernail et le diriger comme il faut. Je ne veux pas exposer en détail ce soir ce qu'il faut faire. Je me contente de dire qu'il va falloir évacuer la région dont je signale la détresse ou bien faire quelque chose pour y remettre l'agriculture sur pied. Mais que fait le Gouvernement? Il se contente de distribuer des

faveurs politiques. Il se contente de dépenser de l'argent pour des édifices publics afin d'éviter le désastre qui les attend aux prochaines élections.

Le très hon. MACKENZIE KING: A propos des parcs nationaux, le ministre a cité l'autre soir certains chiffres qui, disait-il, représentaient les sommes dépensées dans le parc de Prince-Albert. Il n'a cependant rien dit des autres parcs et je constate que les dépenses destinées aux autres parcs sont bien plus considérables que celles que l'on a faites dans le parc de Prince-Albert. Tout ce qu'on a dépensé dans le parc de Prince-Albert l'a été comme mesure de soulagement du chômage. J'espère que le ministre verra à ce que, de ce crédit, une partie raisonnable aille à Prince-Albert, car ce parc est utile à toute la province de la Saskatchewan. C'est le troisième en importance comme étendue et c'est l'un des plus récemment établis; c'est celui dont l'établissement réclame le plus d'argent. Je veux citer quelques chiffres pour comparer les dépenses faites pour les parcs nationaux en 1932 et en 1933:

Parcs nationaux

	Année financière terminée le 31 mars 1932	Année financière terminée le 31 mars 1933
Alberta:		
Banff	\$303,000	\$256,000
Jasper	137,000	115,000
Parc des lacs Waterton	70,000	64,000
Total	\$510,000	\$435,000
Colombie-Anglaise:		
Kootenay	\$ 26,000	\$ 23,000
Parc Yoho	51,000	45,000
Total	\$ 77,000	\$ 68,000
Prince-Albert:		
Total	\$ 61,000	\$ 46,000

Ces sommes comprennent les salaires, les gages, les frais de déplacement, les matériaux, les fournitures, les réparations, etc.

Le rapport de l'auditeur général pour l'année financière terminée le 31 mars 1934 n'a pas été déposé, mais les dépenses faites au cours de cette dernière année sont encore moins considérables. Le parc de Prince-Albert n'a pas reçu l'attention qu'il mérite du Gouvernement actuel et j'espère que le ministre puisera dans ce crédit les sommes nécessaires pour répondre aux besoins urgents. J'ai ici une ou deux communications que je ne prendrai pas le temps de lire, mais que le comité me permettra sans doute d'insérer au compte rendu des débats. Il y a la copie d'une requête adressée au Gouvernement par la chambre de commerce de Prince-Albert, qui signale certains besoins ur-

[L'hon. M. Motherwell.]

gents. J'aimerais aussi à insérer au hansard un télégramme que j'ai reçu aujourd'hui de la chambre de commerce de Prince-Albert au sujet de certains travaux dont le besoin est urgents et que l'on pourrait faire avec ce crédit.

M. WOODSWORTH: Pourquoi faut-il insérer tout cela au compte rendu des débats?

Le très hon. MACKENZIE KING: Si quelqu'un s'y oppose, je vais lire ces documents. Je m'efforce d'être accommodant pour permettre la prorogation ce soir (*Exclamations*)